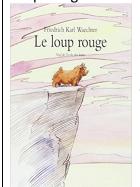
Auteur A: Friedrich Karl Waechter Titre: Le loup rouge Plutôt cycle 3

Les 5 piliers pour travailler la compréhension

Résumé du livre



Loup Rouge est un chien. Au soir de sa vie, blotti sur les genoux de sa maîtresse, le petit scotch-terrier au poil roux se souvient. Il raconte la chaleur de la maison de son enfance, puis les hasards de la guerre qui le jettent sur les routes. Recueilli par une maman louve, il grandit parm ses nouveaux frères; comme eux, il apprend à chasser le cerf et à se faire respecter par la horde. Il devient Loup Rouge et oublie les hommes. Mais un jour, des chasseurs le traquent et le laissent pour mort.

> Cette fois-ci, il est recueilli par Olga, une petite fille tendre et obstinée qui va lui permettre de passer les derniers moments de sa vie et l'accompagner vers la mort.

Le système des personnages

Repérer les personnages : les nommer, les représenter, noter tout ce qu'on sait sur eux et classer les informations (les bruits, les odeurs, les couleurs, les caractéristiques physiques, les émotions)

Des personnages entrés brièvement dans la vie du petit chien :

- un petit garçon vu de dos
- deux femmes
- Olga : une jeune fille russe intelligente et très sensible très fortement liée au petit chien
- l'oncle d'Olga : un chasseur, musicien, chirurgien
- la horde de loups, très organisée socialement (père, mère...)
 - Définir chaque lieu par sa représentation géographique, une définition ou un dessin. Représenter les différents lieux parcourus par le chien tout au long de cette histoire : un plan.
- La Russie
- la forêt

	 la maison d'Olga un lac Une vaste plaine sans fin Associer chaque lieu traversé par le chien à une période, une date, un repère temporel La guerre de 1939 à 1945 et l'après guerre
La structure du récit	Le récit écrit à la 1ère personne tout au long de l'album. On est du point de vue du personnage principal : le loup rouge (le chien). Le texte est écrit à l'imparfait et au passé simple. Le petit chien se raconte. Olga ne parle pas mais l'observe et accompagne du regard tous ses « projets » : (projet d'écrire, projet de mourir). C'est une rétrospective. Le chien raconte son enfance, sa vie sauvage, sa vie avec Olga et les dernières pages marquent un changement de narration : il est dans un ailleurs, il ne regrette rien – Il s'est « envolé ». Les images racontent ce déroulé. Le texte raconte l'âpreté de la guerre (la guerre, la rupture, la mort, la douleur) mais aussi les moments de bonheur (la rencontre, l'amour, la famille unie). • Identifier différentes parties dans le texte de l'histoire, les titrer et les résumer > Le récit écrit par le chien et Olga > Le récit de la vie du chien en images qui défilent ; > La présentation d'un après, d'un ailleurs • Raconter l'histoire en se servant des planches d'images séquentielles



La complémentarité texte/image est vraiment très riche. Elle permet d'entrer dans le sens du récit. Certaines images peuvent être sujet de débat en argumentant ses hypothèses de lecture.

Les dessins sont à l'encre aquarellée en lavis léger. Les teintes fondues donnent un aspect nostalgique, et cela exacerbe le sens du texte. La dominante est en couleurs froides ou neutres, quelques dessins en noir e blanc.

L'image est non redondante avec le texte.

On peut aussi regarder quelles sont les images manquantes par rapport au livre et se demander lesquelles manquent : se poser la question de pourquoi ? (les images séquentielles représentent la vie du chien, les autres images ce sont celles qu'à ajouté l'illustrateur, ce qui permet de comprendre les manques dans le récit du chien, ce qu'il ne nous dit pas

Ce qui manque dans le récit du chien et que les images permettent de construire.

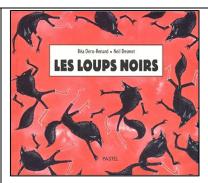
Pourquoi l'oncle qui est ch	hasseur et a blessé le chien accepte de le soigner ?	
Organiser, dans un tableau, les différentes odeurs retracées dans le texte, les définir par une représentation imagée.		
Le cirage		
La noix		
Le sapin		
Le rôti de porc		
Les bougies		
allumées		
Des bûches de bois		
Les chevaux		
La neige		
Les fleurs		
Les louveteaux		
je tombais, mes gémissen	irer le lexique autour de la douleur, la détresse ments, je la trainais, les douleurs, les balles, du mal à marcher La perte, la séparation, la mort	
	Organiser, dans un représentation im Le cirage La noix Le sapin Le rôti de porc Les bougies allumées Des bûches de bois Les chevaux La neige Les fleurs Les louveteaux Relever et structuje tombais, mes gémisser.	

• Un réseau de textes autour de l'entraide dans les situations de conflits

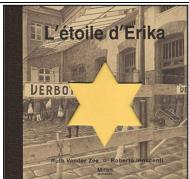
Le nourrissage culturel





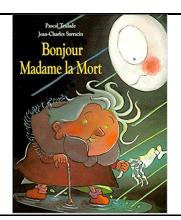


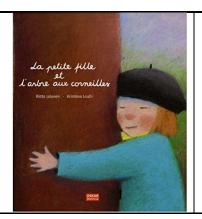


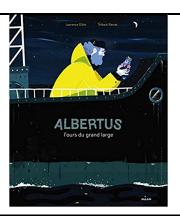




• Un réseau autour de la mort







La production d'écrit

- En s'appuyant sur l'axe temporel des évènements racontés, choisir un épisode à peine relaté par le chien puis l'écrire :
 - Quand il jouait avec le garçon
 - Le voyage avec les deux femmes
 - L'arrivée des soldats
 - o L'attaque de la louve
- Combler le blanc du texte à partir de la phrase : « Ma vie repassa devant mes yeux et je me réjouis d'avoir eu une longue vie riche et merveilleuse. »
- **Réécrire l'histoire** à partir de toutes les images séquentielles
- Rédiger un écrit argumentatif quand Olga « tarabuste son oncle » afin qu'il accepter de soigner le chien.
- « J'aimais ma nouvelle vie ». Faire la liste de tout ce qu'il aimait faire en prenant aussi appui su des informations données dans le texte.
- **Rédiger un article documentaire-historique** en mettant en complémentarité le texte littéraire avec les faits historiques de l'époque.

Le loup rouge

F.K Waetcher, L'école des loisirs, 1998

Au début je perçus une odeur de cirage, de noix, un parfum de sapin, de rôti de porc et de bougies allumées.

Un garçon jouait avec moi. Des bûches crépitaient dans le poêle.

Puis arrivèrent deux femmes qui firent de nous deux des paquets.

Elles nous chargèrent sur une voiture. Je sentis l'odeur des chevaux et de la neige.

L'une fit claquer le fouet. Les nuages caracolaient dans le ciel.

L'autre sentait les fleurs, s'étirait de tout son long dans son sommeil, et soupirait.

Brusquement, je tombais de ce cahotement douillet dans l'hiver glacial.

Personne ne m'entendait. J'étais couché dans une ornière gelée.

Mes gémissements se firent de plus en plus faibles. Jusqu'à ce que quelqu'un arrive et me prenne.

Il me porta à travers la nuit de glace.

Il me posa au milieu d'une portée de louveteaux nouveau-nés. Ils étaient chauds et sentaient bon.

Je jouais avec mes nouveaux frères et sœurs et vite devins l'aîné, le plus grand et le plus fort.

Mais les loups grandissaient. Ils devinrent gigantesques et puissants. Comme un fou je défendais ma place.

Je luttais, avec ruse et rapidité, sous le regard fier de la louve.

Ainsi je devins un loup respecté par toute la harde.

Le petit garçon, la femme au fouet et la dormeuse à la douce odeur de fleurs roulaient vers l'Ouest.

Des soldats gris marchaient derrière en claudiquant.

Des soldats verts suivaient. Ils marchaient vers le pâle soleil d'hiver. Vers l'ouest, toujours vers l'ouest. Ils allaient tous vers l'Ouest.

Nous, nous tournions le dos au soleil. Nous partions vers l'Est, vers les steppes et les forêts immenses.

Là, j'appris la chasse et les odes qu'on chante à la lune, après un festin sanglant.

J'appris à résister aux tempêtes à la faim et au froid, et aussi à approcher les poissons et les élans sans un bruit et sous le vent.

Ainsi j'oubliais les hommes. Jusqu'au jour où la louve que j'aimais se prit la patte dans un piège.

Je ne pouvais rien pour elle. Je la traînai jusqu'au ravin où reposent le père de tous les loups et beaucoup de ses descendants.

Des chasseurs avaient suivi notre trace.

Ils tirèrent. La louve échappa à leurs balles en s'envolant. Pas moi.

Je restais couché au bord du ravin et regardais le soleil noircir. Et plus jamais je ne l'aurais revu tout rougeoyant s'il n'y avait eu Olga.

Elle tarabusta son oncle, qui faisait partie des chasseurs, pour qu'il m'opérât. Il retira trois balles de ma colonne vertébrale.

Olga me collait des chiffons blancs sur le corps, me donnait à manger et à boire. Les douleurs passèrent.

Il fallut me rendre à l'évidence : plus jamais je ne chasserai le cerf avec mes frères et sœurs.

Olga connaissait le ravin où repose le père des loups. Elle me promit de me laisser m'envoler quand je ne pourrais plus marcher.

C'était bon à savoir.

J'aimais ma nouvelle vie.1

J'aimais Olga. Nous faisions des promenades fabuleuses. Mais chaque jour j'avais un peu plus de mal à marcher.

Olga m'aida à taper mon histoire sur une machine à écrire. Elle l'intitula LE LOUP ROUGE. « Ce sera un livre », dit-elle.

« Et longtemps après que tu te seras envolé vers le père des loups, il y aura toujours des petits d'homme qui liront ton livre et t'aimeront. »

« Tu crois vraiment ? » demandai-je à Olga.

Et Olga répondit : « Oui, loup rouge, je le crois. »

Puis je m'envolai vers le père des loups.

Et ma vie repassa devant mes yeux et je me réjouis d'avoir eu une longue vie riche et merveilleuse.

¹ Le texte sur le panneau est écrit en russe. En français, il signifie : Attention ! Ce chien vécut parmi les loups pendant de longues années.